Le memoire qui m'a été confié, pour en faire le raport, est d'un Chaussier correspondant à Dijon. Il a pour titre experiences et observations sur l'usage de la chaleur actuelle comme moyen curatif dans les maladies chirurgicales.

Le resultat de cet ouvrage est contre la doctrine etablie par m^r faure sur le même sujet, L'auteur après avoir exposé des doutes sur l'universalité de la methode de m^r faure, rapporte douzes ou quatorzes observations, qui tendent a prouver, que non seulement le chauffement n'a point avancé la guerison des maladies ou il l'a employé, mais au contraire semble en avoir agravé les accidens, ayant cependant usé de ce moyen avec les précautions indiquées par m^r faure. Il a toujours vu les intentions des ulceres s'agrandir par la calefaction, presque toujours des eruptions soit locales, soit universelles; il y a cependant des cas ou ces eruptions sont très avantageuses. il en rapporte un exemple; un malade etoit tourmenté par une humeur qui s'etoit portée dans differentes parties avec des accidents plus ou moins graves; dans le cas rapporté elle se fixa sur le genouil, et elle donna lieu à des douleurs très vives, qui sembloient avoir leur siege dans l'articulation; il survint un gonflement considerable qui empêcha l'action de la partie: après dix calefactions il survint de grosses pustules remplies de pus, dès cet instant les douleurs diminuerent considerablement, et cesserent après avoir usé encore de la chaleur actuelle; après l'operation on couvroit la partie d'un cataplasme de fleurs de guimauve: lequel ne fut employé que les 2^e

jour de traitement, le malade avoit déjà éprouvé un
soulagement sensible.
L'auteur ajoute que la chaleur appliquée à une partie agit
sur toute l'économie animale; les éruptions dont nous venons
de parler le prouvent; en outre on observe que le pouls devient
plus grand, plus fréquent; la chaleur de tout le corps est
considérablement augmentée au bout de quelques moments, la
respiration est plus courte, et précipitée, effets qu'il a
observés sur lui-même; l'auteur dit des choses fort intéressantes
au sujet qu'il seroit trop long d'extraire mais on sent
de reste combien dans certains cas cet augmentation du
mouvement et de la chaleur pourroit avoir d'inconvénient;
de même que dans d'autres elle peut être utile.
Mr. Chaussier pour apprécier les effets de la calefaction,
et les comparer aux pansements ordinaires, ou même aux seuls
soins de la nature, a fait l'expérience suivante;
il a appliqué sur le côté droit de la poitrine d'un chien
un cautère actuel, qui a détruit la peau et les
muscles, il en a fait autant sur le côté gauche, de sorte
que l'animal avoit deux plaies rondes parfaitement égales
en tout point; chaque jour on chauffoit la plaie du côté
droit pendant une heure, l'autre étoit simplement couverte
de charpie, tout le corps de l'animal étoit enveloppé par une
bande bien assujettie, afin qu'il ne put se lécher et
venir à troubler la comparaison projetée.
A chaque pansement les effets de la raréfaction des
liqueurs se marquoient, le pouls devenoit plus gros, plus
fréquent, la respiration précipitée, l'animal bailloit,
s'assoupissoit, tiroit la langue, étoit très altéré et
buvoit avidement; une légère entamure qu'il avoit
à la patte saignoit spontanément dans le temps de la calefaction,

La plaie opposée s'humectoit un peu ; outre tous ces effets sur tout le corps, la plaie chauffée s'élargit, se gonfla beaucoup, rendoit en abondence un pus sereux, les chairs étoient moins belles que de l'autre coté ; l'animal cherchoit à se grater et a deffaire son bandage surtout de ce coté ; enfin après quatorze jours la plaie qui n'avoit pas été chauffée étoit entièrement guerie, tandis que l'autre sembloit a peine faire un pas vers la cicatrisation. alors dit m^r Chaussier pleinement convaincu des effets de la chaleur actuelle, je cessai tout pansement, je rendis la liberté à l'animal, qui quoiqu'il lecha beaucoup sa plaie, il fallut encore huit jours pour la cicatriser.

après cette experience decisive dit l'auteur il est superflus de s'arreter a de nouvelles reflexions. il assure avoir employé le feu toujours avec les mêmes inconvenients et rarement avec avantage : seduit par l'autorité d'un fameux il a employé pendant trois jours la calefaction sur un tubercule cancereux ; mais les elancements et les douleurs qui augmenterent sensiblement l'avertirent bientôt que ce moyen continué plus longtems seroit très dangereux.

Il finit (ce seroit très judicieusement) par dire que la raison, l'experience et l'observation, concourent a rendre très circonspect sur ~~[illegible]~~ l'usage de la chaleur actuelle.

l'ouvrage de monsieur Chaussier est une production très interessante ; il peut servir ~~[illegible]~~ non seulement a demontrer les inconvenients attachés a la trop grande confiance qu'on peut accorder à la chaleur actuelle ; mais encore a determiner les avantages de ce nouveau moyen de guerir, restraint dans de justes bornes c'est a dire a determiner les cas ou il peut être vraiment utile.

Le 6 mars 1777 Martin